

Football/Après son humiliation en Ligue des champions Arsenal : Wenger au bord du précipice

AFP

Londres/Angleterre

"Wenger seul face à l'abysse", la nouvelle humiliation d'Arsenal mardi soir par le Bayern Munich (5-1) en huitième de finale de la Ligue des champions a encore un peu plus poussé Arsène Wenger vers la sortie, après bientôt 21 ans de règne.

SI le Guardian voit le technicien au bord du gouffre après cette septième élimination consécutive dès les huitièmes de finale de la C1, le quotidien n'est pas le seul, symbolisant l'ensemble de la presse anglaise. "Cette institution, l'une des plus illustres équipes du monde, est morte et entermée. Ici à l'Emirates Stadium, le cœur a fini par arrêter de battre." Le Sun, avec son absence de retenue habituelle, a résumé la situation. Avant d'enfoncer le clou dans le cercueil d'une équipe qui n'arrive

plus à rien, laminée 10 à 2 sur l'ensemble des deux confrontations avec le Bayern.

"Aucun ménage dans le vestiaire, (...) aucun cri ou hurlement ne peut sortir Arsène Wenger de ce trou", continue le tabloïd. "Oubliez le respect et la dignité, il en sera question quand il quittera enfin le club. Il détruit petit à petit Arsenal."

Car sur le plan domestique, la situation n'est guère plus brillante que sur la scène européenne. Après trois défaites lors des quatre dernières journées, le club pointe à la cinquième place de la Premier League, trop loin du leader Chelsea pour espérer lutter pour le titre.

•Fin de siècle

Surtout, en étant éjecté du quatuor de tête, Arsenal est sorti pour l'instant des places qualificatives pour la Ligue des champions, lui qui vise une 19e participation consécutive à l'épreuve-reine.

Mais pour y faire quoi s'interrogeront les supporters?



Photo : AFP

Arsene Wenger n'a plus son destin entre les mains

Car le club reste coincé au stade des huitièmes, et est incapable de concurrencer les grands d'Europe, comme le montrent les éliminations récentes en huitièmes par Munich (trois fois en 2013, 2014 et 2017) et le Barça (deux fois en 2011 et 2016).

"L'impression est bien plus qu'une défaite, l'impression est celle d'une *fin de siècle*", proclame de son côté le Times, en français dans le texte.

Avant même le match de

mardi, des fans avaient organisé une marche de protestation. Sur les pancartes on pouvait lire "Pas de nouveau contrat", "Dehors Wenger" ou encore "Toutes les bonnes histoires ont une fin. Au revoir Arsène". S'ils n'étaient qu'une trentaine avant le match, ils pourraient être bien plus nombreux après ce énième naufrage.

Pourtant, l'Alsacien (67 ans) semble dans sa bulle. "Je crois que le club va bien", a-t-il réagi après la

déroute londonienne. "Mais en ce moment, nous traversons une très mauvaise période. Ce qu'il faut changer, c'est avoir un bon résultat ce week-end (en Coupe d'Angleterre)."

"Si Arsenal joue comme ça samedi et reste à onze sur le terrain, ils peuvent peut-être décrocher leur place en demi-finale de la Coupe d'Angleterre", s'est alors moqué le Mirror puisque Arsenal affrontera Lincoln City, une équipe de D5.

•Sourire chilien

Non seulement, les résultats ne sont pas au rendez-vous, mais le manager semble avoir perdu la formule. Et dans le vestiaire, les dissensions émergent. Si le technicien a nié, le Telegraph a affirmé lundi que l'attaquant vedette Alexis Sanchez était remplaçant contre Liverpool samedi (défaite 3-1) en raison d'une altercation à l'entraînement, et non pas en raison d'un simple choix tactique. Titulaire à nouveau mardi soir, le Chilien n'a pas brillé et des camé-

ras l'ont surpris en train de sourire sur le banc après sa sortie, alors que la déroute londonienne prenait l'ampleur de la pire défaite à l'Emirates.

L'ancien ailier du Barça, peut-être le meilleur joueur de l'effectif de Wenger, est en fin de contrat la saison prochaine, et refuse pour l'instant de prolonger, ce qui pourrait précipiter un départ dès cet été. Quant à Mesut Özil, relégué sur le banc, il est entré en cours de match. Comme une punition, après plusieurs performances pas forcément dignes de son niveau.

Reste que selon la presse anglaise, le propriétaire américain d'Arsenal Stan Kroenke a offert une prolongation de contrat à Wenger. Entraînera-t-il une équipe en Ligue des champions la saison prochaine? "Je ne sais pas" a répondu Wenger. Cette équipe sera-t-elle seulement Arsenal?

Tennis/ Masters 1000-Indian Wells Murray pour une première

AFP

Los Angeles/Etats-Unis

Deux mois après son échec à l'Open d'Australie, Andy Murray veut montrer qu'il est toujours le patron du circuit en remportant pour la première fois le Masters 1000 d'Indian Wells, qui a débuté hier dans la nuit en Californie.

BATTU précocement l'an passé, le N.1 mondial n'a que deux matches à gagner dans le désert californien pour être sûr de creuser l'écart au classement ATP sur Novak Djokovic, le tenant du titre. Cela ne lui suffira pas. Après son échec dès les huitièmes à Melbourne, il veut montrer qu'il reste le patron. Son succès à Dubaï, la semaine dernière, a commencé à le rassurer, même s'il n'y a affronté aucun top 10. Cu-

rieusement, il ne s'est jamais imposé à Indian Wells, le seul des six Masters 1000 sur dur qui ne figure pas à son palmarès.

•Et Djokovic tout à perdre

Au moins sur le plan arithmétique. Ayant fait le doublé Indian Wells-Miami l'an passé, il peut au mieux conserver ses points. L'essentiel n'est pas là. L'ex-N.1 mondial voudra surtout se prouver qu'il peut de nouveau gagner de gros matches. Après le fiasco de sa défaite au deuxième tour de l'Open d'Australie contre l'inconnu Denis Istomin, ses performances à Acapulco, la semaine dernière, ont été déconcertantes. Au lendemain d'un beau succès sur Juan Martin Del Potro, il a été dominé en puissance par l'inconstant Nick Kyrgios. Cinq fois vainqueur en Californie, dont les trois dernières années,



Photo : Photograph: Jason Cairnduff/Acti

Pour creuser l'écart au classement, Andy Murray n'a que deux matches à gagner dans cette compétition.

il se trouve sur le terrain idéal pour reprendre confiance.

•Federer pense déjà à Wimbledon

A 35 ans, l'oeil d'ores et déjà rivé sur Wimbledon, le vainqueur de l'Open d'Australie n'a pu être pas intéressé à gaspiller trop d'énergie dans ce tournoi qu'il a déjà remporté qua-

tre fois, comme dans toutes les épreuves qui ne peuvent pas apporter grand-chose à sa gloire. C'est à cette aune qu'il faut mesurer sa défaite à Dubaï contre le 116e mondial, Evgeny Donskoi.

•Et Nadal à Roland-Garros

L'Espagnol fait peut-être le même genre de raisonne-

ment, sachant que Roland-Garros lui offre sa meilleure chance d'ajouter un 15e tournoi du Grand Chelem à son palmarès. Mais comme Djokovic, il a aussi besoin d'accumuler les succès pour maintenir un niveau suffisant de confiance après sa finale à Melbourne. Il est allé jusqu'en finale aussi à Acapulco, mais sa défaite contre l'Américain Sam Querrey a déçu.

•Tsonga veut enchaîner

Rester en Suisse auprès de sa femme, enceinte, ou jouer les deux premiers Masters 1000 de la saison: le Français, 7e mondial, a choisi la deuxième option. Objectif: faire partie des huit premières têtes de série à Roland-Garros et se ménager un tableau plus favorable. Le N.1 français reste sur deux titres d'affilée à Rotterdam et à Marseille, où il a battu une série de très bons joueurs

(Cilic, Berdych, Goffin, Simon, Kyrgios, Pouille), mais pas de top 5.

•Dimitrov à suivre

On attend beaucoup du Bulgare après sa formidable demi-finale de Melbourne, perdue de justesse contre Nadal. A voir aussi ce que fera Stan Wawrinka, jamais parvenu en finale d'un Masters 1000 sur dur.

•Sans Serena

Chez les dames, la tournée américaine se déroulera sans Serena Williams. N'ayant pas pu se préparer à cause de douleurs à un genou, elle a préféré faire l'impasse. A 36 ans, la championne se ménage dans le but de battre le record des 24 victoires en Grand Chelem de l'Australienne Margaret Court. Son absence ouvre grand le tableau pour l'Allemande Angelique Kerber, déjà sûre de récupérer la première place mondiale, ou pour la Tchèque Karolina Pliskova.

Classement ATP du mois de mars

Cilic passe Tsonga, Querrey gagne 14 places

MARIN Cilic a récupéré, aux dépens de Jo-Wilfried Tsonga, la 7e place mondiale après sa demi-finale au tournoi d'Acapulco remporté par Sam Querrey, qui bondit de 14 places au 26e rang du classement ATP publié lundi. Andy Murray, vainqueur de son premier tournoi de l'année samedi à Dubaï, conforte sa place de N.1, tandis que le finaliste Fernando Verdasco grimpe de 6 places au 29e rang.

1. Andy Murray (GBR) 12.040 pts
2. Novak Djokovic (SRB) 9.825
3. Stan Wawrinka (SUI) 5.195

4. Milos Raonic (CAN) 5.080
5. Kei Nishikori (JPN) 4.730
6. Rafael Nadal (ESP) 4.415
7. Marin Cilic (CRO) 3.590 (+1)
8. Jo-Wilfried Tsonga (FRA) 3.480 (-1)
9. Dominic Thiem (AUT) 3.375
10. Roger Federer (SUI) 3.305
11. Gaël Monfils (FRA) 3.280 (+1)

12. David Goffin (BEL) 3.245 (-1)
13. Grigor Dimitrov (BUL) 2.925
14. Tomas Berdych (CZE) 2.835
15. Lucas Pouille (FRA) 2.421
16. Nick Kyrgios (AUS) 2.255 (+1)
17. Roberto Bautista (ESP) 2.190 (-1)
18. Jack Sock (USA) 2.060
19. Richard Gasquet (FRA) 1.920
20. Alexander Zverev (GER) 1.895